

# 1779

## IL ÉTAIT UNE FOIS...

Un jeune garçon, âgé de 9 ans, qui prononce son nom avec un accent corse, « Napoléoné Buonaparté ». En mai 1779, il est élève à **l'école militaire de Brienne**\*. Avec 119 autres jeunes garçons, il suit, pendant cinq ans, des cours de français, de latin, d'histoire, de géographie, de mathématiques, d'arts d'agrément – comme la danse, l'escrime, le dessin, la musique – et des **cours sur l'histoire et la manière de faire la guerre**. Le règlement est très strict et sévère, les chambres ne sont pas chauffées, même en hiver !



\* C'est l'une des douze écoles militaires créées par le roi Louis XVI pour préparer de jeunes garçons de la noblesse à la carrière militaire. Comme Napoléon, la moitié des élèves sont boursiers : le roi de France paie leurs études parce que leur famille est trop pauvre. Après cinq ans d'études, les élèves qui sont sélectionnés dans ces

écoles partent en formation à l'école supérieure militaire de Paris pour un an. En fonction de leurs résultats de fin d'étude, ils obtiennent des postes d'officiers dans l'armée royale. Le 30 octobre 1784, Napoléon quitte Brienne pour étudier à Paris. En 1785, ayant réussi l'un des examens les plus difficiles, il est affecté à **un régiment d'artillerie**.

## À COUP DE BOULES DE NEIGE

L'hiver de 1783-1784 est très froid à l'école de Brienne et la neige tombe en abondance. On raconte que Napoléon a commandé ses camarades lors d'une bataille de boules de neige. Cette histoire évoquée dans une plaquette (= un petit ouvrage) est publiée à Londres en 1797, alors que Napoléon est déjà un général célèbre. Elle est reprise par des contemporains de Napoléon, puis par des historiens et des artistes. Tu peux voir une version racontée aujourd'hui dans cette exposition. Les batailles de boules de neige sont fréquentes, mais celle-ci n'a sans doute jamais eu lieu. Elle a été inventée par les admirateurs de Napoléon qui voulaient voir en lui un génie de la guerre dès son plus jeune âge. Le jeune Napoléon était plutôt un élève solitaire qui n'avait pas beaucoup d'amis.



**Avez-vous repéré le Playmobil représentant l'élève Bonaparte ?**

Figurines non commercialisées par Playmobil, jouets issus de la collection privée de Dominique Béthune

# 1795

## LE GÉNÉRAL VENDÉMIARE

En 1792, la Première République française (1792-1804) est proclamée. Le roi, Louis XVI, est guillotiné, le 21 janvier 1793. Ce nouveau régime politique est fragile. Les pays voisins s'inquiètent de la tournure des événements. À l'intérieur, les « royalistes », favorables au rétablissement du pouvoir d'un roi, créent de l'agitation.

## À COUP DE MITRAILLE

Le 5 octobre 1795, le gouvernement révolutionnaire ordonne au général de brigade Napoléon Bonaparte de stopper les insurgés (= les personnes armées participant au coup de force des royalistes) qui veulent l'encercler au palais des Tuileries. Napoléon, qui a fait installer des canons devant l'église Saint-Roch, **tire à mitraille\*** sur la foule. Les insurgés qui ne sont pas morts ou blessés s'enfuient. Napoléon est fait général de division quelques jours plus tard. C'est l'origine du **surnom, très critique, de général Vendémiaire**, car l'insurrection se déroule le 13 Vendémiaire An IV, date du calendrier républicain alors en vigueur, c'est-à-dire le 5 octobre 1795.

\* **La boîte à mitraille** est un cylindre fermé en bois, en fer ou en zinc. Remplie de mitraille, c'est-à-dire de clous, de balles et de morceaux de divers métaux, elle est chargée dans un canon. Au moment du tir la boîte éclate projetant violemment au loin les éclats métalliques.

### • Dans les collections du Musée

Napoléon

Des insurgés  
face au canon



Les marches de  
l'église Saint-Roch

Bonaparte devant Saint-Roch écrasant les royalistes, le 5 octobre 1795 estampe de Denis Auguste Marie Raffet (1804-1860) © Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier

### • Jouets customisés



Le collectionneur, Dominique Béthune, customise (= transforme) les jouets Playmobil que l'on trouve dans le commerce. Avec son équipe, il utilise une imprimante 3D (= 3 dimensions) pour fabriquer des accessoires ou même des engins. Observez, par exemple, ce soldat auquel il a ajouté un bicorne à pompon rouge.

Figurines non commercialisées par Playmobil, jouets issus de la collection privée de Dominique Béthune

# 1796

## NAPOLÉON AU PONT D'ARCOLE

La Première République est également menacée par d'autres pays, en Europe, qui s'unissent pour former **la première coalition**\* anti-française. En 1796, Napoléon Bonaparte est nommé à la tête de l'armée d'Italie. L'Italie est alors un territoire dominé en grande partie par les Autrichiens. Lors de cette première campagne d'Italie (1796-1797), le général Bonaparte commande une armée de soldats mal équipés, mal nourris, peu expérimentés et moins nombreux que ceux des troupes adverses. Pourtant, c'est avec cette armée qu'il remporte des victoires. Il est reconnu comme un chef de guerre courageux et efficace.

\* **La première coalition** oppose la France à plusieurs puissances européennes et notamment les royaumes de Grande-Bretagne et de Prusse, le Saint-Empire romain germanique, soutenus par les émigrés, c'est-à-dire les Français qui ont quitté la France car ils ne voulaient pas de la République.

## LE BAIN DE BOUE

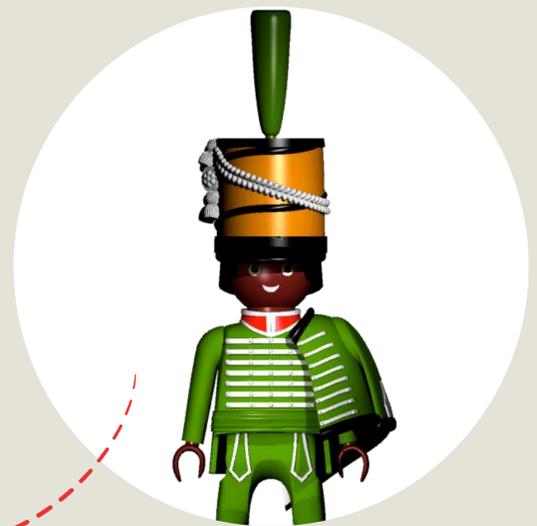
Napoléon remporte, à la bataille d'Arcole, une victoire difficile après trois jours de combat contre les Autrichiens (15-17 novembre 1797). Pour célébrer cette victoire, il se fait peindre en héros, brandissant un drapeau afin d'encourager les soldats à le suivre pour passer le pont d'Arcole, le 15 novembre. En réalité, Napoléon a dû rebrousser chemin ce jour-là. Il est même tombé du pont et s'est retrouvé dans la boue, dégoulinant et débraillé. Ce n'est que le 17 novembre, après plusieurs assauts, que le pont et le village d'Arcole sont pris par les Français.

### • Dans les collections du Musée

Ce diorama intitulé *La bataille d'Arcole* que vous pouvez voir dans le cabinet des figurines, au 1<sup>er</sup> étage, évoque le passage sur le pont, mais pas l'épisode de la boue. Napoléon brandit un drapeau et encourage ses soldats à le suivre, alors qu'à la tête du pont le maquettiste représente une explosion.



© Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier



**Avez-vous repéré Joseph Damingue, l'un des officiers noirs qui combat dans l'armée de Bonaparte à Arcole ?**

Figurines non commercialisées par Playmobil, jouets issus de la collection privée de Dominique Béthune

# 1798 - 1799

## CAP SUR L'ÉGYPTE !

En 1798, le gouvernement français décide de mener une campagne militaire en Égypte qui fait partie de l'immense Empire ottoman. Il s'agit de couper la route de l'Inde aux Britanniques, afin de paralyser les échanges commerciaux qui leur permettent de gagner beaucoup d'argent, et de financer ainsi la guerre contre la République française. Le commandement de l'armée est confié à Napoléon. Il débarque à Alexandrie avec ses troupes le 1<sup>er</sup> juillet 1798.

## SOUS L'ŒIL DES PHARAONS

La campagne militaire se double d'une expédition scientifique. Napoléon a emmené avec lui 167 savants, ingénieurs et artistes. Ils mènent de multiples études dans tous les domaines des sciences et des arts : ils collectent des plantes, des animaux ou des roches et les dessinent ; ils étudient les instruments de musique, les mosquées et d'autres aspects de la vie quotidienne des habitants. Ils s'intéressent aussi aux vestiges de l'Antiquité égyptienne qui passionne les Européens. Une nouvelle science naît, l'**égyptologie**. Aussitôt, en Europe, se diffuse la mode de l'**égyptomanie** : les monuments, les habitations, les vêtements et même la vaisselle et le mobilier sont ornés de décors inspirés de l'Égypte antique.

### • Dans les collections du Musée

*Flight from Egypt* est une caricature réalisée par un dessinateur britannique. Avant la fin de la campagne, Napoléon quitte secrètement l'Égypte.



© Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / image musée de l'Armée



**Avez-vous repéré la momie sur le diorama ?** De nombreux objets de l'Égypte antique sont transportés dans des coffres pour être étudiés et exposés dans des musées comme le Louvre.

Figurines non commercialisées par Playmobil,  
jouets issus de la collection privée de Dominique Béthune

# 1799

## NAPOLÉON PREND LE POUVOIR

Peu après son retour d'Égypte, en novembre 1799, le général Bonaparte participe au coup d'État qui renverse le gouvernement en place : c'est la naissance du Consulat (1799-1804). Pendant la Première République (1792-1804), il n'y a pas encore de président de la République. Durant le Consulat, le gouvernement est exercé de manière autoritaire par trois consuls. **Napoléon Bonaparte est le Premier Consul.** Il fait adopter une nouvelle constitution, c'est-à-dire qu'il redéfinit le fonctionnement de l'État. Il instaure de nouvelles lois, regroupées dans le célèbre Code civil des Français, dont certaines sont encore en vigueur aujourd'hui et il crée de nombreuses institutions (banque de France, cour des comptes, légion d'honneur...).

## COUP D'ÉTAT À L'ORANGERIE

Début novembre 1799 se propage la rumeur d'un complot (= sorte d'attentat) contre les Conseils du gouvernement\*. Napoléon et ses soldats ont pour mission de les protéger et de garder la route de Saint-Cloud, où ils sont réunis. Certains députés ne croient pas au complot, qui est effectivement inventé, et protestent. Mais le président de l'un des deux Conseils n'est autre que le frère cadet de Napoléon, Lucien Bonaparte. Ce dernier est partisan du coup d'État : il fait entrer, dans la salle où se tient la séance, les soldats armés qui chassent les députés. Le 12 novembre 1799, les trois Consuls prêtent serment devant les Conseils, et promettent d'être fidèles « à la souveraineté du peuple, à la République unie et indivisible, à la liberté, à l'égalité et au système représentatif ».

\* Les deux assemblées législatives françaises sont alors le Conseil des Cinq-Cents (= 500 élus) et le Conseil des Anciens. Les Cinq-Cents font des propositions de lois et votent les résolutions. Ensuite les Anciens examinent les textes de lois, en seconde lecture. Ils nomment également les cinq directeurs qui constituent le Directoire exécutif.

### • Dans les collections du Musée



© Paris, musée de l'Armée,  
Dist. RMN-Grand Palais /  
image musée de l'Armée

Bonaparte, Premier Consul, est reconnaissable notamment à son habit rouge sur cette estampe d'Alexis Chataignier (1772-1817), vers 1802



**Avez-vous repéré ce cavalier sur le diorama ?** Joachim Murat commande les soldats qui entrent dans la salle de l'Orangerie et évacuent les députés.

# 1800

## TRAVERSÉE PÉRILLEUSE À DOS DE...

Bonaparte est désormais un puissant chef d'État, mais aussi le commandant en chef de l'armée. Le 20 mai 1800, débute la seconde campagne d'Italie qui oppose la République française à une **deuxième coalition** européenne (= un ensemble de pays opposés à la France). Au cours de cette campagne, pour surprendre l'adversaire, Napoléon franchit le col du Grand-Saint-Bernard, dans les Alpes. Mais sur le dos de quelle monture ?

### • Dans les collections du Musée

Ce tableau de Georges Rouget (1783-1869) reprend la composition de celui de son maître, Jacques-Louis David, qui s'intitule *Le Premier Consul franchissant les Alpes au col du Grand-Saint-Bernard*. L'artiste représente le « nouveau héros de l'Europe » de manière peu réaliste, puisque c'est sur le dos d'une mule au pied sûr, et non d'un fougueux cheval, que Napoléon a franchi avec ses troupes ce passage difficile dans les montagnes. C'est encore aujourd'hui l'un des portraits de Napoléon le plus réutilisé et détourné par les artistes contemporains, comme le *street artist* Banksy par exemple.



© Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier



**Avez-vous repéré la mule qui transporte les roues d'un canon sur le diorama ?**

Figurines non commercialisées par Playmobil, jouets issus de la collection privée de Dominique Béthune

# 1804

## SACRÉ NAPOLÉON I<sup>ER</sup> !

Le 18 mai 1804, le Premier Consul, **Napoléon Bonaparte**, devient empereur et prend le nom de règne de **Napoléon I<sup>er</sup>**. Le Sénat français déclare dans le premier article de la nouvelle Constitution : « Le gouvernement de la République est confié à un empereur, qui prend le titre d'Empereur des Français (...) ». Ce titre d'empereur permet notamment à Napoléon de discuter sur un pied d'égalité avec les deux principaux souverains du continent, l'empereur du Saint-Empire et l'empereur de Russie. Pour marquer les esprits, Napoléon organise une grande cérémonie de sacre dans la cathédrale Notre-Dame de Paris, le 2 décembre 1804, en présence du pape Pie VII.

## JE ME COURONNE MOI-MÊME !

Le peintre Jacques-Louis David est chargé d'organiser la cérémonie, de concevoir les décors, etc. Napoléon fait dessiner, par un autre artiste, Jean-Baptiste Isabey, son habit de sacre, celui de son épouse, Joséphine, mais aussi les tenues de plus d'une centaine de participants. Durant le sacre, en accord avec le pape, Napoléon prend la couronne impériale et la place au-dessus de sa tête, il couronne ensuite Joséphine. Par ce geste symbolique, il se démarque des anciens rois de France, et impose son pouvoir politique.

### • Dans les collections du Musée

Plusieurs tenues réalisées pour le sacre sont exposées au 2<sup>e</sup> étage du Musée comme l'habit de grand uniforme ayant appartenu au maréchal Lannes (1769-1809)

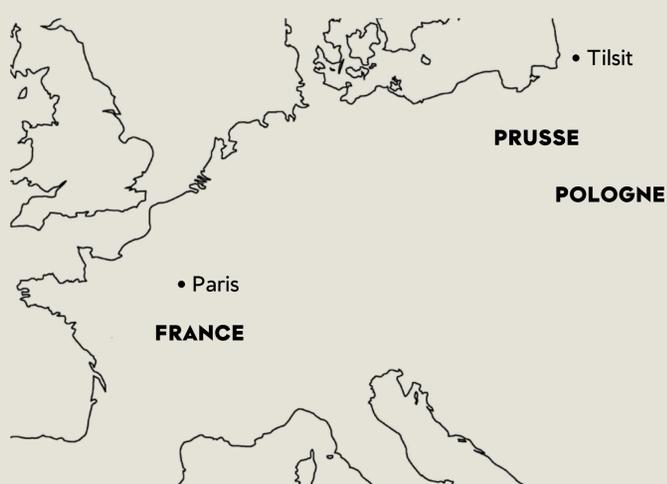


**Avez-vous repéré le peintre David sur le diorama ?**

# 1805 - 1807

## TOUJOURS PLUS DE POUVOIR !

Le **Premier Empire** (1804-1815) met fin à la Première République française (1792-1804). Dans la continuité du Consulat, Napoléon I<sup>er</sup> cherche à donner à la France une place dominante en Europe. La guerre se poursuit contre les différentes coalitions qui se succèdent. Le Saint-Empire et la Russie sont vaincues à Austerlitz (2 décembre 1805), la Prusse à Iéna (14 octobre 1806). Après la bataille de Friedland, un armistice (= discussion pour l'arrêt des combats) est conclu le 20 juin 1807 : les belligérants signent les **traités de paix**, dits de Tilsit.



## EN PAIX SUR L'EAU

Ce diorama évoque la rencontre de Napoléon I<sup>er</sup> et de l'empereur russe, Alexandre I<sup>er</sup>, qui a lieu sur un radeau ancré au milieu de la rivière Niémen, à la frontière entre la Prusse et la Russie. Les deux empereurs, français et russe, signent un premier traité de paix, le 7 juillet 1807. Puis, un second traité de paix est signé dans la ville de Tilsit, entre Napoléon I<sup>er</sup> et le roi de Prusse Frédéric-Guillaume. En échange d'une paix sans annexion (= sans prendre de territoire à son adversaire), Napoléon obtient la reconnaissance de l'Empire français par la Russie. Et surtout, par des articles secrets, la Russie rejoint le dispositif continental contre l'Angleterre, qui ferme les ports européens au commerce britannique. Ces traités mettent fin à la guerre de la **quatrième coalition** européenne contre la France dont l'influence s'étend sur toute la partie occidentale de l'Europe.



**Avez-vous repéré cet officier russe sur le diorama ?** La couleur de l'uniforme est généralement un indice pour identifier l'armée dans laquelle sert le combattant. Elle permet aussi sur le champ de bataille de repérer qui est qui ou qui fait quoi.

Figurines non commercialisées par Playmobil, jouets issus de la collection privée de Dominique Béthune

# 1812

## LA CAMPAGNE DE RUSSIE

La campagne de Russie oppose, en 1812, Napoléon I<sup>er</sup> à l'empereur de Russie Alexandre I<sup>er</sup>. Les anciens alliés s'opposent, car les accords secrets signés en 1807 n'ont pas été respectés, notamment celui du blocus continental (= fermeture des ports au commerce britannique) imposé par Napoléon à toute l'Europe depuis 1806, contre le Royaume-Uni. Mais l'invasion de la Russie est **un échec pour Napoléon**. Parvenu jusqu'à Moscou, il doit ordonner la retraite (= le repli de ses troupes), en octobre 1812, vers les territoires de l'Empire français.

## ALLER-RETOUR, À PIED !

L'hiver très froid, les attaques des Russes et des redoutables cavaliers cosaques anéantissent la quasi-totalité de la Grande Armée. Des civils aussi sont touchés, notamment les femmes et les enfants, qui accompagnent les troupes de Napoléon. Les chevaux et les mulets portent les équipements et les provisions jusqu'à leur mort, puis ils sont dépecés (= découpés) et mangés sur-le-champ par les survivants. Certains témoins parlent aussi d'actes de cannibalisme (= manger de la chair humaine). Les survivants de cette campagne ont parcouru près de 2000 kms de juillet à décembre 1812.

### • Dans les collections du Musée

*Épisode de la campagne de Russie* peint par Henri-Félix-Emmanuel Philippoteaux (1815-1884). Le cavalier blessé à la jambe est assis contre son cheval mort. Sous son manteau il abrite un jeune à l'agonie. Son pistolet ne peut pas le protéger longtemps contre les cavaliers cosaques qui galopent sur la droite du tableau. Cette œuvre est présentée jusqu'au 19 décembre 2021 dans l'exposition *Napoléon* à la Grande Halle de La Villette.



© Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Fuzeau

**Avez-vous repéré la berline sur patins à glace sur le diorama ?**



Figurines non commercialisées par Playmobil, jouets issus de la collection privée de Dominique Béthune

# 1814

## RENONCER AU POUVOIR ?

Après plusieurs échecs et défaites, au cours des campagnes de Russie (1812), d'Allemagne (1813) et de France (1814), Napoléon doit abdiquer (= renoncer au pouvoir) en avril 1814.

## EMPEREUR D'UNE ÎLE

Le traité signé à Fontainebleau lui accorde la propriété et la souveraineté de la petite **île d'Elbe**. Il y débarque, le 4 mai 1814. Après **trois cents jours d'exil** (= il n'a pas le droit de revenir en France), il quitte l'île, le 26 février 1815, pour tenter de reprendre le pouvoir. Il arrive en France à Golfe-Juan, le 1<sup>er</sup> mars 1815, à la tête d'une armée de 1 000 hommes, et marche sur Paris tout en ralliant d'autres troupes. Débute alors **la période des Cent-Jours**.

### • Dans les collections du Musée

Habituellement vous pouvez voir, au 2<sup>e</sup> étage du Musée, le tableau peint par Paul Delaroche (1797-1856) *Napoléon à Fontainebleau, le 31 mars 1814*. Mais pour l'instant il est présenté dans une exposition hors des Invalides.



© Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / image musée de l'Armée

Après avoir navigué à bord du navire nommé *L'Inconstant*, Napoléon rejoint Golfe-Juan, en France, à bord d'une barque.

**L'avez-vous repéré avec son manteau gris ?**



Figurines non commercialisées par Playmobil, jouets issus de la collection privée de Dominique Béthune

# 1815

## LIGNY, LA DERNIÈRE VICTOIRE

De retour au pouvoir, Napoléon I<sup>er</sup> s'installe au palais des Tuileries, à Paris. Depuis le 13 mars 1815, les souverains européens l'ont déclaré **hors la loi** et « perturbateur du repos du monde ». Ils ont renoué leur alliance et lancé la guerre de **la septième - et dernière - coalition**. Napoléon I<sup>er</sup> fait face aux armées du Royaume-Uni, de la Russie, de la Prusse, de la Suède, de l'Autriche, des Pays-Bas et de certains États allemands. Il décide d'attaquer le premier.



## DEUX JOURS AVANT WATERLOO

L'armée de Napoléon pénètre **en Belgique**, marche sur Charleroi puis bat les troupes prussiennes, le 16 juin à Ligny. Ligny et les villages alentour ont pourtant été fortifiés par les Prussiens. Toutes les maisons ont été crénelées, les rues sont barricadées, les accès à l'unique pont et aux quelques passerelles du ruisseau qui traversent Ligny ont été barrés par un amoncellement de caissons, de voitures renversées, de pierres et de débris divers.

**Avez-vous repéré cette scène sur le diorama ?** Le diorama représente l'une des deux grandes fermes fortifiées de Ligny : la ferme d'En-Haut située au sud du village. Des soldats prussiens sont encerclés dans la cour de la ferme. Le service de santé français a installé deux ambulances (= voiture pour transporter les blessés) autour desquelles des soldats blessés sont soignés par des femmes et des hommes. Un chirurgien est en pleine opération !



# 1815

## NAPOLÉON, ÉCHEC ET MAT !

Le 18 juin 1815, l'armée britannique, renforcée en fin de journée par l'armée prussienne, remporte la victoire sur les troupes françaises, **à Waterloo**. Le 22 juin, Napoléon abdique (= renonce au pouvoir). Les armées alliées envahissent la France par le nord. Paris capitule, le 3 juillet. Le 8 juillet, **le roi Louis XVIII**, frère de Louis XVI, est de retour au palais des Tuileries. Le 15 juillet, Napoléon se rend aux Britanniques. Il est **exilé sur l'île de Sainte-Hélène**, à plus de 7 000 kms de la France.

## TROMPER L'ENNUI

Le 15 octobre 1815, il débarque sur l'île. Par passion et pour tromper l'ennui, Napoléon lit énormément. Il dicte aussi ses *Mémoires* dans lesquelles il raconte, à sa manière, son parcours, du siège de Toulon à la défaite de Waterloo. Il reçoit de rares invités qu'il interroge pour se tenir au courant de la vie politique européenne et de l'actualité. Napoléon a aussi trouvé un nouveau passe-temps qui le détend pendant quelques mois : le jardinage. Les années passent... Déprimé et très malade, **Napoléon meurt sur l'île, le 5 mai 1821.**

### • Dans les collections du Musée

Le carabinier Fauveau, un des cavaliers équipés d'une cuirasse, de l'armée de Napoléon a été traversé par un boulet de canon lors de la bataille de Waterloo. Vous pouvez voir sa cuirasse au 2<sup>e</sup> étage du Musée



© Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier



**Avez-vous repéré ce soldat anglais qui surveille Napoléon sur l'île de Sainte-Hélène ?**

L'un d'entre eux s'est échappé de l'exposition et s'est caché près d'un uniforme anglais de couleur rouge, au 2<sup>e</sup> étage.

Partez à sa recherche avec le livret-jeu disponible à l'entrée ou scannez ce QRcode !



Figurines non commercialisées par Playmobil, jouets issus de la collection privée de Dominique Béthune

# 1840

## LE RETOUR DES CENDRES

En 1840, le roi des Français Louis-Philippe I<sup>er</sup> fait exhumer (= déterrer) **le corps de Napoléon à Sainte-Hélène**. Le terme de « cendres » évoque la dépouille, c'est-à-dire le corps qui n'a pourtant pas été incinéré (= brûlé). Il est à bord du bateau *La Dorade III* lorsqu'il arrive dans **le port de Courbevoie**, le 14 décembre 1840. Le lendemain, le cercueil de Napoléon est placé sur un **char funèbre** tiré par seize chevaux. Il passe sous l'arc de Triomphe de l'Étoile, descend les Champs-Élysées jusqu'à la place de la Concorde, traverse le pont et remonte vers l'**Hôtel des Invalides**. Les architectes Visconti et Labrousse ont imaginé tout un décor sur l'ensemble du parcours.

## UN TOMBEAU XXL

En 1841, le cercueil est placé dans la chapelle Saint-Jérôme du **Dôme des Invalides**, en attendant la construction du tombeau. Ce tombeau aménagé au centre du Dôme par l'architecte Visconti est inauguré le 2 avril 1861 par l'empereur Napoléon III. Six cercueils sont en fait emboîtés les uns dans les autres. Vous pouvez vous y rendre après votre visite de l'exposition *Playmobil*.

### • Dans les collections du Musée

Ce Tableau allégorique du *Retour des Cendres de Napoléon*, le 15 décembre 1840 attribué au peintre Trichot est pour l'instant présenté dans la salle située en face de la sortie de la salle d'exposition *Playmobil*.



© Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / image musée de l'Armée



### Avez-vous repéré le général Henri-Gatien Bertrand ?

Au moment de sa mort sur l'île de Sainte-Hélène, Napoléon lui a confié son épée préférée. En 1840, Bertrand remet à Louis-Philippe I<sup>er</sup> cette épée d'Austerlitz qui est aujourd'hui dans les collections du musée de l'Armée.